

# QUESTION D'ENSEMBLE – LE PERSONNAGE DE RIEUX

## I/ CARACTÉRISATION DE CE PERSONNAGE

Particularité de la présentation romanesque de ce personnage : il est présenté à la fois par le narrateur effacé, par Tarrou dans ses carnets et par ce qu'il dit lui-même quand on l'interroge (sa fonction esthétique de narrateur justifiera à la dernière page l'originalité de cette présentation)

### A/ Etat-civil

Le docteur Bernard Rieux (p.15) : médecin généraliste.

Marié à une femme malade qui part en sanatorium (p.17), il a une mère qui vient s'occuper de lui : ces deux femmes sont aussi discrètes que lui.

### B/ Physique

Sa description physique est assurée par les carnets de Tarrou (p.33) : elle ressemble assez à celle de Camus, qui a 34 ans en 1947. Rieux comme Camus sont des méditerranéens solides, énergiques. Les petits détails de la description donnent de la vie à un personnage malgré tout assez peu caractérisé.

### C/ Biographie

Elle n'est qu'esquissée lors de la rencontre avec Tarrou : Rieux est un fils d'ouvrier qui doit à la misère d'avoir appris ce qu'il sait ; comme Camus.

### D/ Caractérisation psychologique

Il est honnête, pudique, dévoué, humble, patient, pragmatique.

Sa structure psychologique est relativement simple, il n'a pas à évoluer : quand commence le récit, il a suffisamment d'expérience pour savoir ce qu'il y a à savoir, comme Tarrou, et contrairement à Rambert, Paneloux ou encore le juge Othon qui, eux, sont des personnages qui vont nettement évoluer.

Donc, si on le compare à d'autres personnages, il faut surtout souligner qu'il partage avec Tarrou la connaissance de la vie et la certitude qu'il faut lutter activement contre le Mal. En cela il s'oppose à Paneloux, qui lors de son premier sermon s'en tient à l'abstraction, ce qui était le cas pour Tarrou et Rieux dans leur jeunesse, avant de faire l'expérience CONCRETE de la mort : tous deux ont subi un choc qui les a fait évoluer (la **vue** de la mort / de la condamnation à mort dans les deux cas)

## II/ FONCTION DRAMATIQUE DE RIEUX

### A/ Il est le personnage principal du récit

C'est un médecin qui a son rôle à jouer

- dans l'identification du fléau
- dans la lutte contre ce fléau, administrative autant que médicale : à ce titre, il est amené à rencontrer toutes les victimes et les acteurs principaux de la lutte contre la Peste (malades, autorités, auxiliaires, transfuges, etc). C'est le personnage qui est le plus présent dans le récit.

Il peut donc être abordé de deux manières dans le schéma actantiel :

1/ En tant que SUJET, ce qu'il veut c'est guérir les gens, lutter contre le Mal, même si ses victoires seront toujours provisoires.

C'est sa conscience professionnelle qui le lui impose, il le fait dans le but altruiste d'aider les autres, il est aidé en cela par un certain nombre de gens mais il se heurte

- à la passivité de l'administration.
- au Mal que constitue la peste ; son opposant principal est peut-être Dieu.

2/ Si on cherche à le situer par rapport aux autres personnages, on s'aperçoit qu'il est un trait d'union important :

- c'est souvent par son intermédiaire que le lecteur découvre les autres personnages, qui le rencontrent par hasard ou qui viennent le trouver (Tarrou, Rambert, et d'autres).
- il met en rapport des personnages entre eux, par exemple Rambert et Castel (rôle d'adjuvant).
- l'exemple qu'il donne peut susciter des vocations (Rambert) : dans ce cas il est destinataire de l'action des autres.

Cette position centrale justifie sa deuxième fonction :

### **B/ Il est le narrateur (témoin effacé) de la chronique**

Parmi les survivants, il est l'un des mieux informés. Il se présente comme un narrateur-témoin (on le sait lorsqu'il s'inclut dans le groupe des Oranais : « nos concitoyens »), mais il reste le plus souvent effacé, pour donner une allure d'objectivité aussi grande que possible à son récit.

Ce parti-pris de distanciation, qui n'exclut pas l'humour et l'ironie, permet à Camus d'en faire un acteur exemplaire de la lutte contre le Mal et en même temps un porte-parole qui prend suffisamment de hauteur pour tirer à la fin de l'histoire la morale des événements :

## **III/ FONCTION SYMBOLIQUE = CE QU'IL INCARNE SUR LE PLAN PHILOSOPHIQUE**

### **A/ Une morale exemplaire**

1/ Ses qualités personnelles (sens des contacts, de l'amitié, de la solidarité, modestie, humilité, lucidité) sont autant de signes d'un Humanisme accessible : nous pouvons tous être des Rieux.

2/ Ses qualités professionnelles ("l'essentiel était de bien faire son métier" : patience, résistance à la fatigue, sens de l'organisation, efficacité, pragmatisme) indiquent la voie à suivre pour AGIR, et refuser de se soumettre à la fatalité. Rieux incarne donc dans cette perspective un optimisme relatif : ce n'est pas parce que les victoires seront provisoires qu'il faut refuser de lutter (cf première rencontre avec Tarrou).

### **B/ Sa position philosophique**

1/ Un athée par révolte (cf première rencontre avec Tarrou)

- Rieux ne sait pas au fond si Dieu existe ou pas : en ce sens on pourrait le qualifier d'agnostique.
- mais il DÉCIDE de ne pas croire en Dieu, soit parce que Dieu est criminel s'il existe, soit parce qu'il est absurde de croire en lui s'il n'existe pas : en ce sens Rieux est athée, mais cet athéisme ne vient pas d'une certitude sur l'existence de Dieu, il est une marque de REVOLTE métaphysique.

2/ Un humaniste : il a une conception pessimiste de la vie (« l'ordre du monde est réglé par la mort »), mais il a confiance malgré tout en la nature humaine : « il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser » (p.279). Il y a donc une valeur qui donne du sens à sa vie.

3/ Il défend l'humain et le RELATIF contre l'ABSOLU religieux de Paneloux et l'ABSOLU laïc de Tarrou qui veut être un saint : bref, il refuse tous les extrémismes, tous les mysticismes, il adopte une philosophie moyenne, humaine.

Rieux survit à la peste : c'est donc qu'il n'a pas été atteint ni même inquiété par le Mal. Son destin est un indice de la position de Camus à son égard : Rieux est son porte-parole.

RIEUX EST L'HOMME ABSURDE ET REVOLTE, sa position philosophique est celle de Camus.